

La constitution

chie. En somme, les Canadiens ont voulu maintenir le système monarchique constitutionnel et demeurer membres du Commonwealth.

La constitution n'est pas une loi ordinaire. C'est un document fondamental qui est le fondement de notre pays. Non seulement doit-elle répondre à nos besoins d'aujourd'hui mais aussi à ceux de nos enfants. Mais parce que la constitution est si essentielle, elle ne devrait pas être imposée arbitrairement par une personne ou un gouvernement. Notre constitution doit être rapatriée afin que nous autres, Canadiens, puissions la modifier selon nos besoins.

La position prise par le parti conservateur au sujet de la constitution reflète la volonté du peuple canadien. Après tout, c'est notre parti, sous la direction du très hon. John Diefenbaker, qui a donné aux Canadiens leur première charte des droits.

Des voix: C'est fini.

M. Stewart: Si mon temps de parole est écoulé, je terminerai en disant aux ministériels de l'arrière-ban qu'il suffirait que 20 d'entre eux se mettent d'accord pour dire au premier ministre qu'ils voteront contre le rapatriement unilatéral de la constitution s'il ne réunit pas une dernière fois les premiers ministres provinciaux pour faire l'unanimité sur une formule d'amendement et une charte des droits que tous les députés jugeront acceptables, bref, sur une constitution qui ferait du Canada le pays du fédéralisme coopératif avec le plus brillant avenir du monde libre.

Des voix: Bravo!

Des voix: Oh, oh!

M. Bill Vankoughnet (Hastings-Frontenac-Lennox et Addington): Monsieur l'Orateur, je suis heureux de pouvoir prendre la parole au nom de mes électeurs de Hastings-Frontenac-Lennox et Addington pendant le présent débat sur la constitution du Canada.

Le Canada n'a peut-être pas réalisé toutes ses possibilités, mais si nous regardons autour de nous, nous constaterons que nous ne sommes pas tellement à plaindre. C'est pour cela que l'attitude du gouvernement au sujet d'un chambardement unilatéral de la constitution me préoccupe. Le changement entraîne le changement et ceux qui pensent que les changements proposés par le gouvernement seront éternels ne font que s'illusionner. Par ailleurs, le changement est inévitable et s'il est apporté de façon convenable et ordonnée, il sera considéré comme acceptable, même si tous ne sont pas d'accord.

Pendant ses 114 années d'existence, notre pays a été témoin d'événements qui ont semblé désastreux à leur époque, mais qui, comme nous le constatons maintenant, n'ont fait que contribuer à l'évolution du Canada. L'avenir de notre grand pays, qui peut être tellement prometteur, me préoccupe beaucoup. Dans une large mesure, nous avons maintenant un mode de vie sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Notre régime de gouvernement nous a permis de faire des progrès énormes pour éliminer la pauvreté et de réduire la fréquence de la maladie dans notre société plus que n'importe où ailleurs. Nous avons rendu l'éducation accessible dans l'ensemble du pays. Sous le régime actuel de partage des pouvoirs entre gouvernements fédéral et provinciaux, nous avons maintenu un équilibre harmonieux entre la liberté et l'ordre.

Je suis un conservateur, et c'est dans une optique conservatrice que j'envisage ce que nous sommes aujourd'hui et ce que nous devons faire pour rendre l'avenir encore meilleur. Il faut avancer progressivement en s'efforçant de maintenir le patriotisme. Je ne crois pas qu'il soit possible de maintenir par voie de législation la volonté de survivre à titre de nation. C'est pourquoi j'en suis arrivé à croire que le conservatisme n'est pas une rationalisation de ce qui existe, mais de ce qui sera, et je souhaite ardemment le maintien d'un ordre conservateur. Il faut d'abord créer ce que l'on veut conserver.

Respecter le passé, pour ce que nos ancêtres ont fait et ce qu'ils nous ont permis d'accomplir, ne veut pas dire en devenir esclave. De même, il ne faut pas changer pour le seul plaisir de changer.

Le Canada a été édifié sur une terre sauvage, dans un climat rude, malgré les épreuves du destin et aux côtés de puissants voisins, mais toujours sous un régime démocratique qui a bien surmonté l'épreuve du temps.

Nous avons une profonde dette de reconnaissance envers nos ancêtres pour leurs efforts industriels dont nous récoltons aujourd'hui les fruits, nous rendons hommage à leur sagesse qui leur a permis d'édifier les fondations que nous pouvons modifier de temps à autre en vue de relever de nouveaux défis. Tandis que nous cherchons à améliorer le régime qu'ils nous ont laissé en héritage, nous pourrions leur savoir d'autant plus gré de leur prévoyance qu'ils ne nous ont pas facilité la modification éventuelle de notre régime de gouvernement.

● (2130)

Les hommes et les femmes qui ont fondé cette nation en 1867 se distinguaient par leur bravoure et leur sagesse. Ce n'était point des théoriciens philosophes comme Platon qui a imaginé sa république. Ils ne pouvaient pas prévoir que 114 ans plus tard, la population se serait à ce point multipliée, que nos ressources naturelles auraient été tellement vastes et importantes au maintien de notre niveau de vie et enfin, que le transport par voies terrestre, maritime et aérienne ainsi que les pipe-lines auraient révolutionné notre mode de vie. Ils n'auraient pu non plus prévoir l'invention des communications électroniques qui sont aujourd'hui chose commune. Ils se sont contentés d'édifier notre nation forts de leurs connaissances de l'époque et dans un esprit à la fois idéaliste et pratique, et d'établir une base sur laquelle de nombreuses races et cultures pourraient reposer pour former une nation unie connue sous le nom de Canada.

Nous devons notre niveau de vie actuel à notre héritage et à notre passé, que nous ré-examinons d'ailleurs en ce moment. Nous avons hérité de notre passé le respect pour le dur labeur; nous avons appris à nous débrouiller avec ce que nous avons sous la main en l'améliorant tout en nous occupant de nos affaires courantes et en préparant l'avenir. De nos ancêtres plus lointains, nous avons hérité l'esprit humaniste de l'époque des Grecs et de la Renaissance, où l'on faisait valoir la dignité de l'homme, la règle de droit des Romains et des Anglo-Saxons, consistant à favoriser l'évolution paisible de la société, et la foi démocratique dans les principes de la liberté et de l'égalité, ainsi que la foi en Dieu, ce qui nous a permis de devenir une nation véritablement moderne.

Les gens qui ont fui l'oppression nous ont beaucoup apporté. Aimer la patrie consiste à savoir de quoi elle est composée, ce qu'elle est au juste et ce qu'elle pourrait devenir. Le Canada a